

# Christophe Krembel

---

**Professeur de physique à l'Université de Haute-Alsace**

« Après une thèse de doctorat en physique de la matière condensée soutenue en février 1992, j'ai été recruté à l'Université de Haute Alsace (UHA) tout d'abord comme attaché temporaire puis comme enseignant chercheur en septembre 1993.

L'essentiel de mes activités de recherche concerne l'étude des propriétés des systèmes métal-métal en couches très minces.

A partir de septembre 2000, j'ai accédé à différentes responsabilités administratives. J'ai notamment été élu directeur de la Faculté des Sciences de juin 2007 à juin 2017. Je pilote le champ de formation Sciences et développement Durable depuis septembre 2016.

En tant que directeur de la FST et enseignant de physique, j'ai accueilli la 1<sup>ère</sup> promotion de Regio Chimica en septembre 2010. Je me souviens encore maintenant des 14 étudiants français et des 12 étudiants qui s'étaient courageusement engagés dans l'aventure de cette nouvelle formation initiée et créée par Serge Neunlist. A sa demande, j'ai accepté de lui succéder à la direction de Regio Chimica en septembre 2012.

Regio Chimica occupe une place particulière dans ma carrière (et dans mon cœur). Elle m'a permis de rencontrer des personnes formidables : les responsables administratives de la formation (Brigitte, les 2 Florence, Annette) , les collègues allemands, les enseignants et intervenants extérieurs et bien sur les étudiants. C'est la seule formation de notre faculté qui accueille des étudiants de toute la France (y compris les DOM-TOM), d'Allemagne, d'Autriche.

Je garde en mémoire tous les moments conviviaux vécus et me réjouis déjà de ceux à venir (lorsque la crise sanitaire sera un mauvais souvenir) : sorties organisées lors des rentrées, les barbecues de fin d'année, ... et surtout les cérémonies de remise de diplômes qui ponctuent la réussite de nos étudiants. Lors de ces dernières, sur l'initiative de Harald Hillebrecht, nous nous sommes lancés un défi à savoir intervenir dans la langue de l'autre. C'est une façon de réinterpréter la méthode tandem chère

à Regio Chimica. Je me réjouis également à chaque fois des interventions des différentes promotions lors de ces cérémonies.

Je n'oublie pas non plus la remise du prix Bartholdi qui s'est tenue à l'Europa-Park en 2014. Notre formation a été brillamment présentée par 2 étudiantes Anne Fetzner/Estelle Diener, puis ont suivi les discours des officiels. Pour l'anecdote, je me souviens de celui de M. Roland Mack (PDG d'Europark) tenu en grande partie en Français et de celui du recteur de l'académie de Strasbourg de l'époque tenu en Français uniquement alors qu'il a été professeur des Universités, agrégé d'allemand...



Mais ce qui me motive le plus ce ne sont pas les prix mais la réussite de nos étudiants.

Déjà 10 ans, je ne les ai pas vus passer, joyeux anniversaire Regio Chimica. »

“Nach meiner im Februar 1992 abgeschlossenen Doktorarbeit im Bereich der kondensierten Materie wurde ich an der Université de Haute Alsace (UHA) zuerst befristet und anschließend ab dem September 1993 unbefristet als “Enseignant Chercheur” angestellt.

Das Hauptgebiet meiner Forschungstätigkeiten betrifft die Eigenschaften von Multi-Metall-Systemen mit Dünnschicht-Vorbehandlungen.

Seit September 2000 habe ich mehrere administrative Aufgaben an der Universität übernommen. So habe ich von Juni 2007 bis Juni 2017 die Fakultätsleitung der Faculté des Sciences übernommen. Außerdem leite ich seit 2016 den Ausbildungsbereich in den Studiengängen der Naturwissenschaften und nachhaltigen Entwicklung.

Als Direktor der FST und Lehrender für Physik habe ich den ersten Regio Chimica-Jahrgang im Jahr 2010 in Empfang genommen. Ich erinnere mich noch heute an die 14 französischen und 12 deutschen Studierenden, die mutig und engagiert dem Abenteuer dieses neuen von Serge Neunlist initiierten Studienganges entgegengetreten sind. Auf seinen Wunsch hin habe ich auch seine Nachfolge als Direktor von Regio Chimica im September 2012 angetreten.

Regio Chimica nimmt einen besonderen Platz in meiner Karriere (und in meinem Herzen) ein. Ich durfte im Laufe dieser 10 Jahre Regio Chimica fantastische Persönlichkeiten kennenlernen: die Verantwortlichen für die Administration des Studiengangs (Brigitte, die zwei Florence, Annette), die deutschen KollegInnen, Lehrende von außerhalb und natürlich die Studierenden. Es ist der einzige Studiengang, der Studierende aus ganz Frankreich (einschließlich der DOM-TOM-Gebiete), Deutschland und Österreich aufnimmt.

In Erinnerung sind mir vor allem all die geselligen Momente geblieben und ich freue mich bereits auf die kommenden (die Corona-Krise zählt zu den schlechten Erinnerungen): Ausflüge, die Grillfeste am Ende des Jahres, ... und besonders die “Remise de Diplômes”, die Diplomübergabe, die den Erfolg unserer Studierenden unterstreicht. Bei der Diplomübergabe stellen wir uns auf die Initiative von Harald Hillebrecht hin jedes Jahr der Herausforderung, eine Rede zu halten und uns dabei in der Sprache des jeweils Anderen auszudrücken. Das ist eine Art und Weise die in Regio Chimica geschätzte Methode des Tandems neu zu interpretieren. Außerdem habe ich mich immer an den Beiträgen der verschiedenen Jahrgänge während der Zeremonie der Remise erfreut.

Des Weiteren werde ich auch nicht die Verleihung des Bartholdi-Preises im Europapark im Jahr 2014 vergessen. Unser Studiengang wurde auf brillante Weise von den zwei Studierenden Anne Fetzer und Estelle Diener vertreten. Ich erinnere mich noch an die Rede von Herrn Roland Mack (Geschäftsführer des Europaparks), die zu großen Teilen auf Französisch gehalten wurde, und an die des damaligen Rektors der Akademie von Straßburg, die ausschließlich auf Französisch gehalten wurde, obwohl er Universitätsprofessor und Dozent für Deutsch war...

Aber das, was mich am meisten motiviert, sind nicht die Preise, sondern die Erfolge unserer Studierenden.

Schon 10 Jahre Regio Chimica: Ich habe nicht bemerkt, wie die Zeit vergangen ist, alles Gute zum Geburtstag Regio Chimica!"

# Jean-Michel Becht

---

**Professeur de Chimie Organique à l'Université de Haute-Alsace**

« Après un bac S passé à Strasbourg j'ai intégré l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et j'y ai réalisé des études en chimie. En DEA (aujourd'hui Master recherche) je me suis spécialisé dans la chimie organique. J'ai ensuite fait une thèse en chimie organique à la Faculté de Pharmacie de Strasbourg (soutenue en 2002) puis j'ai rejoint l'Université de Heidelberg pour faire un post-doctorat dans le domaine des réactions catalysées par des métaux de transition pour la chimie organique. En septembre 2004, j'ai rejoint l'Université de Mulhouse pour un poste de maître de conférences en chimie organique. Dès 2009 j'ai commencé à enseigner dans la licence Regio Chimica (cela fait donc aujourd'hui ma 10ème rentrée dans cette filière).



Depuis le collège j'ai toujours aimé la chimie. C'est réellement à partir de la seconde année d'Université que je me suis vraiment beaucoup intéressé à la chimie organique. J'ai eu la chance d'avoir des enseignants passionnants et très pédagogues entre la deuxième année d'Université et le DEA. Les premiers TP de chimie organique m'ont aussi conforté dans ce sens. Mon choix n'a plus changé et je me suis spécialisé en chimie organique lorsque la question s'est posée, j'ai aussi fait tous mes stages dans le domaine de la chimie organique.

Ce qui m'a toujours plu dans la chimie, ce sont les réactions de transformations de la matière qui sont étudiées dès le collège.

Ensuite ce sont clairement les applications de la chimie organique dans les domaines de la pharmacie et des molécules biologiques qui m'ont motivé. J'ai d'ailleurs longtemps hésité entre faire des études en chimie ou en pharmacie. En réfléchissant j'ai plutôt opté pour la chimie car les choix de métiers étaient plus grands et je ne me voyais pas trop travailler tout le temps dans une pharmacie. J'aime bien avoir des activités et des semaines variées dans mon travail (typiquement l'alternance entre enseignement et recherche dans mon travail actuel). »

---

Jean-Michel Becht: **Professor für Organische Chemie an der Université de Haute-Alsace**

“Nach dem Ablegen eines wissenschaftlichen Abiturs in Straßburg, habe ich an der Louis-Pasteur-Universität von Straßburg mein Chemie-Studium absolviert. Während der Ausbildung habe ich mich auf die Organische Chemie spezialisiert. Anschließend habe ich eine Doktorarbeit an der Fakultät für Pharmazie in Straßburg geschrieben. Danach bin ich im Zuge eines Postdocs im Bereich der durch Übergangsmetalle katalysierten Reaktionen in der Organischen Chemie an die Universität Heidelberg gegangen. Im September 2004 kam ich für eine Stelle als Maître de Conférences in Organischer Chemie an die Universität in Mulhouse. Seit 2009 unterrichte ich im Bachelor-Studiengang Regio Chimica.

Schon seit dem Collège mochte ich Chemie. Eigentlich habe ich mich dann ab meinem zweiten Studienjahr wirklich sehr für die Organische Chemie interessiert. Ich hatte das Glück, an der Universität passionierte und didaktisch versierte DozentInnen zu haben. Die ersten Laborpraktika haben mich in diesem Sinne auch bestärkt. Meine Wahl hat sich nicht mehr geändert und als sich dann die Frage stellte, habe ich mich auf Organische Chemie spezialisiert und daher auch alle meine Praktika im Bereich der Organischen Chemie absolviert.

Was mir an der Chemie immer gefallen hat, sind die Stoffe verändernden Reaktionen, welche ab dem Collège gelehrt werden.

Weiterhin sind es natürlich die Anwendungen der Organischen Chemie in der Pharmazie und bei biologischen Molekülen, welche mich motivieren. Außerdem habe ich lange zwischen einem Chemiestudium und einem Pharmaziestudium geschwankt. Nach einer Phase des Nachdenkens habe ich mich dann für die Chemie entschieden, da die Berufsmöglichkeiten größer waren und ich mich nicht wirklich die ganze Zeit in einer Apotheke arbeitend gesehen habe. Ich mag es, unterschiedliche Tätigkeiten und Wochen in meinem aktuellen Beruf zu haben (Wechsel zwischen Lehre und Forschung).”

# Benjamin Le Merdy

---

**Intervenant de NovaTris, le Centre de compétences transfrontalières de l'Université de Haute-Alsace pour l'accompagnement interculturel**

« Je crois que, pendant mes études, je ne savais pas ce que je voulais faire. J'avais juste une passion pour la littérature allemande, la critique littéraire et la traduction. J'ai étudié la langue et la civilisation allemande, la linguistique, la traduction, les civilisations anglo-saxonnes et slaves, la littérature française avec passion, mais avec, je crois, un horizon un peu étroit parce que je ne pensais pas du tout en termes de débouchés professionnels. Je n'étais pas du tout conscient de ça, sans doute la preuve d'une très grande naïveté ou en tout cas d'une grande ignorance.



... Je préparais l'agrégation d'allemand à l'université de Strasbourg et nous devions pouvoir analyser les Aphorismes d'un penseur et scientifique allemand du début du XIXe siècle, Georg Lichtenberg. ... Dans une de ces séances, le Maître de Conférences qui s'occupait de nous nous a proposé une sélection de ces aphorismes à étudier en fonction de mots-clefs précis, en passant d'abord par une phase individuelle puis par un moment en petits groupes pour terminer par une conclusion en grand groupe. C'était formidable et une expérience d'apprentissage que je n'oublierai jamais : c'était la première fois qu'un professeur nous proposait une organisation de ce type et je me souviens du plaisir que j'ai eu pendant ces deux heures de TD. C'est aussi grâce à ce même enseignant que j'ai compris pour la première fois les règles de la dissertation, un type d'épreuve qui ne m'avait valu jusque-là que de très mauvaises notes. »

---

**Benjamin Le Merdy: Dozent (NovaTris, das Zentrum für grenzüberschreitende Kompetenzen der Université de Haute-Alsace) im Bereich der interkulturellen Begleitung**

“Ich glaube, dass ich während meines Studiums gar nicht wusste, was ich einmal machen möchte. Meine Leidenschaft war die deutsche Literatur, Literaturkritik und Übersetzung. Ich habe leidenschaftlich gerne die deutsche Sprache und Kultur, Linguistik, Übersetzung, die angelsächsische und slawische Kultur und die französische Literatur studiert, jedoch nicht mit dem engstirnigen Blick auf das Berufsleben. Das übergeordnete Ziel, damit einmal einen Beruf auszuüben, war mir überhaupt nicht bewusst, was ohne Zweifel naiv war. Aber ich hatte dadurch einen erweiterten Horizont, der nicht auf ein bestimmtes Ziel fokussiert war.

... Ich bereitete meine Staatsprüfung für Deutsch an der Universität in Straßburg vor und wir sollten Aphorismen („Gedankensplitter“) des deutschen Denkers und Naturwissenschaftlers Georg Lichtenberg aus dem Anfang des 19. Jahrhunderts analysieren. ... In einer dieser Stunden schlug der Dozent vor, einige dieser Aphorismen anhand von präzisen Schlagwörtern zu untersuchen, erst allein, dann in kleinen Gruppen und zum Schluss sollten wir in der großen Gruppe ein Fazit ziehen. Das war eine tolle Erfahrung, die ich nie vergessen werde; es war das erste Mal, dass ein Professor eine solche Vorgehensweise vorschlug und ich weiß noch, wie viel Spaß ich dabei hatte. Diesem Professor verdanke ich es auch, dass ich zum ersten Mal die Regeln des Aufsatzes verstand, eine Art von Prüfungsgattung, die mir davor immer nur schlechte Noten eingebracht hatte.”



# Christiane Boltz

---

## Accompagnatrice en Tandem

Christiane Boltz a effectué des études de germanistique à l'Université de Strasbourg (maîtrise d'enseignement, agrégation et DEA). Elle a enseigné l'allemand à l'Institut d'Études Allemandes de l'UHA (traduction, techniques d'analyse de documents, littérature) et au Département de Langues Etrangères appliquées, ainsi que dans le cadre du Master de management Interculturel et Affaires Internationales (allemand économique et scientifique, interprétation). Elle assure depuis 2012 l'encadrement pédagogique dans le cadre du tandem franco-allemand proposé aux étudiants du double cursus Regio Chimica à l'UHA Mulhouse et à l'Université Albert Ludwig de Fribourg-en Brisgau, et aux étudiants du Coursus Intégré de Formation Transfrontalière d'Enseignants (UHA Mulhouse – PH Fribourg). Elle a en outre assuré des formations à l'accompagnement pédagogique du tandem linguistique.

« Comme ma carrière touche à sa fin, les anecdotes que je pourrais vous raconter sont très, trop, nombreuses. Je garde de mes années d'enseignement beaucoup de bons souvenirs, essentiellement liés à des collègues que j'ai appréciés particulièrement (dont ma « partenaire de tandem » de ces dernières années, Nina) et aux étudiants, qui, au fil des ans, se sont très souvent avérés des personnes intéressantes et riches, dès qu'on prenait le temps de les écouter- difficile dans le ronron des cours et examens - et non plus seulement « un niveau d'allemand allant de 0 à 20 ».

J'évoquerai donc trois souvenirs :

Le premier choc : lorsqu' un étudiant de première année dont le nom me paraissait familier, je demande s'il est en parenté avec M. B., il me répond : « Oui, c'est mon père. » O temps, suspends ton vol...

Le jour où mon fils rentre du lycée en me disant : « Maman, je crois que ma prof d'allemand est une ancienne étudiante à toi ! » Je l'ai retrouvée avec plaisir à la réunion parents-élèves où nous avons discuté de bien d'autres choses que des prouesses linguistiques toutes relatives de mon fils, qui n'avait – à mon grand malheur- pas encore découvert que l'allemand est une des plus belles langues du monde...

Enfin, l'expérience de l'encadrement du tandem, qui m'a permis, à moi, issue du système français si « vertical » (cf. vos cours d'interculturalité), de découvrir les avantages de l'apprentissage en autonomie . Je me souviens de notre plaisir, à nous tutrices, lors des premières expériences des cours tandem : « Tu vois, ils travaillent, et en plus, cela leur plaît ! » Quoi de plus gratifiant pour un enseignant que de se rendre compte que l'apprenant a « appris à apprendre » ! »

---

Christiane Boltz: **Tandem-Begleiterin**

“Christiane Boltz absolvierte ihr Germanistikstudium an der Universität Straßburg. Sie unterrichtete Deutsch als Fremdsprache am Germanistikinstitut und am Institut für Angewandte Fremdsprachen-der Université de Haute-Alsace, sowie im Rahmen des Master-Studiengangs Interkulturelles Management und International Business. Von 2012 bis 2020 war sie im Rahmen des deutsch-französischen Tandems für den französischsprachigen Teil der pädagogischen Begleitung verantwortlich. Das Sprachtandem wird für die bilingualen Studiengänge Regio Chimica an der UHA Mulhouse und der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, sowie für den Integrierten Studiengang Lehramt Primarstufe (UHA Mulhouse – PH Freiburg) angeboten. Zudem führte Frau Boltz Sprachtandemfortbildungen für HochschuldozentInnen durch.

„Da meine Karriere ihrem Ende entgegengeht, sind die Anekdoten, die ich Ihnen erzählen könnte, äußerst zahlreich. Ich nehme aus den vielen Jahren viele gute Erinnerungen mit, besonders in Zusammenhang mit meinen Kolleg\*innen, die ich sehr schätze (eine davon ist meine „Tandempartnerin“ der letzten Jahre, Nina), aber auch in Zusammenhang mit den Studierenden, die sich im Laufe der Jahre sehr oft als interessante, bereichernde Persönlichkeiten erwiesen, sobald im Trubel der Vorlesungen und Prüfungen Zeit blieb, um sich über persönlichere Dinge als das Deutschniveau zu unterhalten.

Ich möchte Ihnen drei Anekdoten erzählen:

Der erste Schock: Einmal hatte ich einen Studenten im ersten Jahr, dessen Nachname mir bekannt vorkam. Ich fragte ihn, ob er mit Herrn B., einem ehemaligen Studenten, verwandt sei und er antwortete, dass das sein Vater sei. Wie die Zeit verfliegt...

Der Tag, als mein Sohn vom Lycée (Gymnasium) nach Hause kam und mir sagte: „Mama, ich glaube meine Deutschlehrerin ist eine ehemalige Studentin von dir!“ Ich habe sie mit Freude beim Elternabend wiedergesehen und wir haben noch über viel mehr geredet als nur über die Sprachkenntnisse meines Sohnes, der zu meinem Leidwesen noch nicht entdeckt hatte, dass Deutsch eine der schönsten Sprachen der Welt ist.

Und schließlich die Erfahrung als Sprachtandembegleiterin, die mir (aus dem starren französischen System kommend) die Vorteile des autonomen Lernens aufgezeigt hat. Ich erinnere mich gerne an eine der ersten Tandemstunden, als wir Tutorinnen festgestellt haben, dass die Studierenden alleine arbeiten und es ihnen sogar noch Spaß macht. Was gibt es Schöneres für ein\*e Lehrer\*in, als festzustellen, dass die Lernenden ‚gelernt haben, zu lernen‘!“

# Abraham Chemtob

**Professeur de Chimie à l'Université de Haute-Alsace**

« J'ai intégré en 1997 l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie et Physique de Bordeaux (ENSCPB) après deux années de classes préparatoires en banlieue parisienne. J'en suis sorti diplômé en 2000 avec une spécialisation en chimie des polymères (DEA). C'est dans ce dernier domaine que j'ai démarré ma thèse de doctorat la même année au sein du Laboratoire de Chimie des Polymères organiques (LCPO) sous la direction de Mme Valérie Héroguez. Il s'agissait d'étudier la « polymérisation par métathèse par ouverture de cycle (ROMP) des cyclo-oléfines » dans des conditions de procédé en milieu dispersé afin de synthétiser des polymères de ROMP sous forme de particules, ce qui n'était pas du tout courant à l'époque.



A l'issue de ces trois années de thèse en 2003, j'ai rejoint le groupe du professeur Robert Gilbert à l'Université de Sydney pendant un an et demi de post-doctorat, suivi d'un second post-doctorat à l'Université du Pays Basque Espagnol à San Sebastian en Espagne sous la direction de José Maria Asua. Quel émerveillement furent ces trois années passées à l'étranger ! J'ai pu aussi parfaire mes compétences dans le domaine des procédés de polymérisation en émulsion. C'est en 2006 que j'ai rejoint l'Université de Haute-Alsace (UHA) par voie de concours de maître de conférences. J'ai alors dirigé mes recherches vers la photopolymérisation. Le passage du concours a été un moment très difficile car il a nécessité de nombreux déplacements partout en France alors que je vivais et travaillais à l'étranger. Néanmoins, avec un nom de famille qui commence par « Chem » (comme « Chemistry »), j'étais prédestiné à travailler dans la chimie !

J'ai rejoint en 2015 l'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M). J'ai la chance depuis l'année dernière d'être coordinateur d'un projet de recherche et de formation doctorale (qui forme des étudiants en thèse doctorants autour d'un projet de recherche commun sur les matériaux plastiques du futur!) financé par la commission européenne. Ce projet très international (réunissant 8 universités en Europe et 5 entreprises) s'appelle PHOTO-EMULSION et est très stimulant. »

“1997 habe ich mein Studium an der „École Nationale Supérieure de Chimie et Physique de Bordeaux (ENSCP)“ begonnen, nachdem ich zwei Jahre lang die „Classes Préparatoires“ in der Nähe von Paris durchlaufen habe. Im Jahr 2000 erhielt ich mein Diplom mit der Spezialisierung auf die Polymerchemie. In diesem Bereich habe ich unter Leitung von Frau Prof. Valérie Héroquez promoviert. Im Labor für organische Polymerchemie studierte ich die „Ringöffnende metathetische Polymerisation von Cycloolefinen (ROMP)“ unter dispergierten Verfahrensbedingungen zur Synthese von ROMP-Polymeren in Partikelform, was zu der Zeit noch nicht sehr bekannt war.

Nach meiner Promotion ging ich an die Universität Sydney, wo ich für eineinhalb Jahre unter Leitung von Professor Robert Gilbert meinen ersten Post-Doc machte. Danach absolvierte ich einen weiteren Post-Doc unter der Leitung von Prof. José Maria Asua an der Universität von San Sebastian in Spanien. Diese drei Jahre im Ausland waren wundervoll! Ich konnte außerdem meine Kompetenzen im Bereich Emulsionspolymerisation erweitern. Im Jahr 2006 begann meine Lehrtätigkeit an der Université de Haute-Alsace, wo ich meinen Forschungsbereich bei der Fotopolymerisation fand. Das war ein schwieriger Moment, weil ich für den „Concours“ an viele verschiedene Orte in Frankreich reisen musste, obwohl ich damals im Ausland lebte und arbeitete. Aber mit meinem Nachnamen, der mit „Chem“ anfängt, war es quasi vorherbestimmt,-in der Chemie zu arbeiten!

2015 habe ich dann beim Institut für Materialwissenschaften in Mulhouse angefangen. Ich hatte das Glück, Leiter eines Forschungsprojekts und der Doktorandenausbildung in diesem zu sein, welches von der Europäischen Kommission finanziert wird. Das Projekt mit dem Namen Photo-Emulsion ist sehr international ausgerichtet (es vereint acht Universitäten in Europa und fünf Firmen) und macht mir sehr viel Spaß.”

# Liva Dzene

---

**Professeure de chimie inorganique à l'Université de Haute-Alsace**

« J'ai commencé mes études en Lettonie en génie chimique à l'Université Technique de Riga. Puis, j'ai obtenu une bourse d'excellence Erasmus Mundus pour poursuivre les études dans le programme « International Master in Advanced Clay Science » entre trois pays : à l'Université de Poitiers en France, à l'Université d'Aveiro au Portugal et l'Université d'Ottawa au Canada. Passionnée par la recherche j'ai soutenu une thèse à l'Institut de Chimie des Milieux et des Matériaux de Poitiers sur la réactivité de la surface des minéraux argileux.

Ça m'arrive de confondre les plusieurs langues que je maîtrise. Il m'est arrivé d'utiliser « nitrogène » au lieu de « l'azote ». En effet, en anglais, le nom est « nitrogen » (du latin nitrogenium). En letton c'est encore différent : « slāpekļis ». Heureusement que le tableau périodique est une langue universelle pour les chimistes et que les symboles sont les mêmes partout. »



“Ich habe mein Studium des Chemieingenieurwesens an der Technischen Universität von Riga in Lettland begonnen. Danach erhielt ich ein Exzellenzstipendium im Rahmen von Erasmus Mundus, um mein Studium im Rahmen des Programms „International Master in Advanced Clay Science“ in drei Ländern absolvieren zu können: an der Universität Poitiers in Frankreich, der Universität Aveiro in Portugal und der Universität Ottawa in Kanada. Da ich sehr an Forschung interessiert war, arbeitete ich anschließend an einer Doktorarbeit über die Reaktivität der Oberfläche von Tonmineralien am Institut für Chemie der Medien und Mineralien in Poitiers.

Es passiert mir, dass ich die vielen Sprachen, die ich beherrsche, verwechsle. Es ist mir passiert, dass ich „nitrogène“ anstatt von „azote“ verwendet habe (im Deutschen sagt man Stickstoff dazu). Im Englischen heißt es nämlich „nitrogen“ (vom lateinischen Nitrogenium). Im Lettischen ist es noch einmal anders: „slāpekļis“. Glücklicherweise ist das Periodensystem eine universelle Sprache für ChemikerInnen und die Symbole sind überall die gleichen.”

# Marie Christine Hanf

---

**Professeure de physique à l'Université de Haute-Alsace**

« **E**n ce qui concerne mon parcours, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire lorsque j'étais au lycée, et je souhaitais plutôt me tourner vers les langues. J'ai ainsi pendant deux ans suivi un cursus de type LEA (Langues Etrangères Appliquées) Traduction Scientifique et Technique, qui existe toujours à la FLSH à Mulhouse.

Au bout des deux ans, je me suis dit que je préférerais écrire les textes plutôt que de traduire ceux des autres. J'ai donc poursuivi en licence de Physique à Mulhouse, puis Master en physique de la matière condensée à Strasbourg, où j'ai vraiment commencé à m'intéresser aux propriétés des matériaux.

Ayant apprécié mon stage de Master en laboratoire, j'ai postulé pour avoir un contrat doctoral.

Les trois années qui ont suivi ont été consacrées au doctorat à Mulhouse au Laboratoire de Physique et de Spectroscopie Électronique, comportant plusieurs équipements permettant de faire des échantillons sous ultra-vide, donc à la composition parfaitement contrôlée. Ce laboratoire a fusionné en 2009 avec deux autres labos du campus (ICSI et le LMPC) pour former l'Institut de Science des matériaux de Mulhouse. J'ai également assuré des heures d'enseignement en première année de licence pendant ces trois ans.

Ensuite n'ayant plus de ressources, j'ai commencé par faire des remplacements d'enseignants de physique en lycée, puis j'ai eu un contrat d'un an à l'université, puis postulé sur un poste de maître de conférences. Quelques années plus tard j'ai demandé une disponibilité pour partir un an au Canada sur un contrat post doctoral (pour voir comment cela se passe ailleurs !) »



“**B**ezüglich meines Werdegangs wusste ich zuerst überhaupt nicht, was ich werden wollte. Als ich am Lycée (Gymnasium) war, wollte ich mich eher den Sprachen zuwenden. So habe ich zwei Jahre lang einen Studiengang des Typs LEA (Langues Etrangères Appliquées = Angewandte Fremdsprachen) mit Schwerpunkt auf wissenschaftlicher und technischer Übersetzung, der immer noch an der FLSH in Mulhouse existiert, absolviert.

Am Ende der zwei Jahre habe ich mir gesagt, dass ich es bevorzuge, Texte zu schreiben, als die der anderen zu übersetzen. Also habe ich einen Physik-Bachelor in Mulhouse und dann einen Master in Physik der Kondensierten Materie in Straßburg absolviert. Zu diesem Zeitpunkt habe ich wirklich begonnen, mich für die Eigenschaften von Materialien zu interessieren.

Das Praktikum während meines Masters im Labor gefiel mir sehr, daher habe ich mich um eine Doktorandenstelle beworben.

Die drei folgenden Jahre waren der Doktorarbeit in Mulhouse im Labor für Physik und Elektronenspektroskopie gewidmet, wo mehrere Geräte zur Verfügung standen, mit denen Proben im Ultravakuum und somit mit perfekt kontrollierter Zusammensetzung entnommen werden konnten. Dieses Labor fusionierte 2009 mit zwei anderen Laboren des Campus (ICIS und LMPC) zum Institut für Materialwissenschaften. Ich habe in diesen drei Jahren auch im ersten Jahr des Bachelors unterrichtet.

Im Anschluss an mein Doktorat übernahm ich Vertretungsstunden als Lehrerin an einem Gymnasium, dann habe ich einen Ein-Jahres-Vertrag an der Universität erhalten, danach habe ich mich um eine Stelle als „Maître de Conférences“ beworben. Einige Jahre später habe ich die Möglichkeit erhalten, ein Jahr für einen Postdoc nach Kanada zu gehen (um zu sehen, wie es woanders läuft!).”